

I/ Peut-on dire que la monnaie est une réserve de valeur ? (5 pts)

La monnaie est un instrument de réserve de valeur car elle permet les transactions dans le temps. Elle permet de réaliser des achats à des dates ultérieures. Le consommateur n'est pas obligé de la dépenser immédiatement. En tant que réserve de valeur, la monnaie est un moyen de transférer du pouvoir d'achat du présent au futur.

Cependant la monnaie est une réserve de valeur imparfaite : prix = pouvoir d'achat
Selon EstebanGiner : « c'est une expression trompeuse, il vaudrait mieux dire réserve temporaire de pouvoir d'achat ».

II/ Quelles sont les opérations à l'origine de la création destruction monétaire ? (7,50 pts)

L'observation du bilan consolidé du système monétaire (du système financier) nous informe sur les canaux de création de la monnaie dans une économie donnée c'est-à-dire, des contreparties de la masse monétaire

Monnaie = Créances nettes sur l'extérieur + Créances nettes sur l'Etat + Concours à l'économie

Tout part de la demande des agents économiques et non de l'offre de monnaie de la BC :

Demande \implies Emission de monnaie par les banques \implies Création de monnaie par la BC
de monnaie (principalement à l'occasion d'opérations de crédits) d'opérations sur le marché monétaire

Destruction de la monnaie

A l'opposée de la création de la monnaie, la destruction de la monnaie (dite aussi résorption de la monnaie) signifie le retrait de la circulation d'une monnaie déjà créée

Lorsque la monnaie est totalement scripturale (purement) la création monétaire est un jeu d'écriture. Un pur jeu d'écritures. Si la création monétaire est un jeu d'écriture, la destruction monétaire est aussi un pur jeu d'écritures.

A- Processus de destruction monétaire : Il existe Trois possibilités de destruction monétaire:

- 1^{er} cas : vente d'actifs réel par la banque : lorsque des titres financiers sont vendus par le secteur bancaire au secteur non bancaire, ou des actifs réels ;
- 2^{eme} cas : Vente de devises par la banque : lorsque des devises sont cédées aux particuliers est transférées à l'étranger ;
- 3^{eme} cas : Remboursement de crédit à la banque : lorsque des crédits aux particuliers sont remboursés à la banque par ces particuliers ;

- Lorsque des concours à l'Etat sont annulés.

Toutes ces opérations ont pour contrepartie l'annulation pure et simple ou le retrait de billets ou de pièces de la circulation.

Si les crédits font les dépôts, alors symétriquement le remboursement d'un crédit induit une destruction monétaire. De la même façon, la vente par la banque d'un immeuble, d'un titre financier ou la fourniture de devises à un client occasionnera également une destruction de monnaie.

Le fonctionnement du système bancaire est ainsi un processus continu de créations et de destructions de monnaie. La quantité de monnaie en circulation dans une économie n'augmente donc que si les flux de création (la valeur totale des crédits accordés, des achats d'actifs réels et financiers réalisés par les banques, et des entrées de devises dans le pays)

l'emportent sur les flux de destruction (la valeur totale des remboursements de crédit, des ventes effectuées par les banques et des sorties de devises), ce qui sera généralement le cas en période de croissance du produit national et/ou des prix.

B- Opérations de destruction et de création de monnaie

En réalité, les deux opérations de destruction et de création de monnaie ne se réalisent pas en même temps, mais au contraire l'opération de création monétaire est plus active que la seconde ; ce qui explique dans la plupart des cas l'augmentation rapide de la masse monétaire.

Toute fois malgré ce caractère provisoire du crédit, la destruction de monnaie est rarement constatée dans la réalité :

- L'entreprise obtient souvent la reconduction de son prêt (si elle justifie une nouvelle campagne de production)

A l'échelle global, création et destruction de monnaie interviennent simultanément, se compensent, empêchant que soit rendu apparent le phénomène réel de destruction

III/ l'inflation est un phénomène complexe, qui peut venir de différents facteurs, qu'il convient d'étudier :

Il peut s'agir d'une **inflation par les coûts**. Les entreprises cherchent la quantité optimale de production qui leur permet de maximiser leurs profits. Si les coûts de production augmentent, les entreprises vont les répercuter sur les prix de vente car les produits sont en moins grande quantité (spirale inflationniste). Par exemple, si le coût du travail augmente après des négociations salariales, cela entraîne un accroissement des charges patronales. De même, si la fiscalité s'accroît, l'impôt sur les sociétés va faire baisser les profits de l'entreprise. Enfin, l'inflation peut résulter de l'augmentation du coût des matières premières, comme ce fut le cas lors du choc pétrolier de 1973.

La spirale inflationniste ou spirale inflationniste est un phénomène économique qui provoque une série d'enchaînements de hausses des prix des facteurs de production qui affectent les indices de prix et les salaires, générant une spirale dont il est très difficile de sortir.

Il peut s'agir d'une **inflation monétaire** : la hausse de la masse monétaire serait à l'origine de l'inflation. C'est la **théorie quantitative de la monnaie**. $MV=PT$

Pour **Friedman**, l'inflation « est toujours et partout un phénomène monétaire ». Selon lui, l'excès de monnaie par rapport à la production réelle entraîne une inflation.

si la quantité de monnaie n'est pas corrélée au volume de production, l'inflation apparaît. Les monétaristes montrent également que les politiques de relance n'entraînent, à long terme, que de l'inflation. En effet, lorsque la masse monétaire est augmentée, les agents sont victimes d'une **illusion monétaire**, les laissant croire qu'ils ont plus d'argent et qu'ils peuvent donc consommer davantage. Mais rapidement, ceux-ci se rendent compte de l'illusion et modifient leur comportement, ce qui met un terme aux effets bénéfiques de la relance ; ainsi, le seul effet de la relance est l'inflation car la masse monétaire s'est, elle, bien accrue. Les nouveaux classiques vont encore plus loin dans leur théorie des anticipations rationnelles (la politique monétaire n'a aucun effet, même à court terme, car les agents savent qu'elle a été mise en place).

Il peut s'agir d'une **inflation importée**. L'internationalisation des échanges conduit à l'importation de l'inflation issue des pays avec lesquels les échanges sont effectués. Ce type

d'inflation est arrivée après le premier choc pétrolier, lorsque le prix du pétrole a été multiplié par cinq en moins d'un an.

Il convient également d'établir une distinction entre l'inflation **conjoncturelle** et **structurelle**. La première est liée à un phénomène qui n'est que transitoire (la guerre par exemple). Au contraire, l'inflation structurelle est plus profonde, elle vient des fondements mêmes de l'économie capitaliste. En effet, lorsque les lois naturelles du marché ne sont plus garanties, la liberté de concurrence peut être atteinte. Par exemple, si l'on se trouve **dans une économie oligopolistique** dans laquelle seules quelques entreprises imposent leurs prix (qui peuvent être élevés car aucune autre entreprise ne les met en concurrence pour les faire baisser), l'inflation apparaît. De même, l'intervention de l'Etat, par exemple par la mise en œuvre de salaires minimaux, crée une boucle prix salaire (spirale inflationniste).

chargée de cours !
AMOKRANE . IT



UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMÈRI

Faculté des Scs Economiques, Commerciales et des Scs de Gestion

PROCES-VERBAL MODULAIRE

Année : 2021/2022

Module : Economie monétaire approfondie

Niveau : 6ème Semestre

Coef. : 2

Crédit : 6

Filière : Licence L.M.D Economie Monétaire et Bancaire

Chargé de cours : AMOKRANG H

Chargé de TD/TP : _____

Emargement : _____

Section : A

Groupe : 1

| N° | Nom et Prénoms | Date Nais. | EX 1 | TD | M.Ses1 | Ses.2 | M.G | Période |
|----|-------------------------|------------|-------|-------|--------|-------|-------|------------|
| 1 | AMZIANE YASMINA | 10/12/2001 | - | - | | | - | |
| 2 | BEN AMER CYLIA | 09/02/1998 | 01.00 | 00.00 | 00.50 | | 00.50 | |
| 3 | BEN GOUGAM DIHYA | 06/01/1997 | 02.50 | 12.00 | 07.25 | | 07.25 | |
| 4 | BERKANI LYES | 29/04/2001 | 11.50 | 13.00 | 12.25 | | 12.25 | |
| 5 | BERKAT NASSIMA | 24/03/1996 | 03.00 | 09.00 | 06.00 | 05.00 | 06.00 | |
| 6 | BERREHOU OUISSEM | 13/02/1999 | 03.00 | 09.00 | 06.00 | 04.00 | 06.00 | |
| 7 | BIRI SARAH | 13/02/1994 | 06.00 | 10.00 | 08.00 | 05.00 | 08.00 | |
| 8 | BOUABBA ANIS | 31/07/2000 | 01.00 | 00.00 | 00.50 | | 00.50 | |
| 9 | BOUBRIT MOUHAMED LAMINE | 31/10/1995 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | 01.00 | 01.00 | 12/06/2022 |
| 10 | CHERCHAB MALIKA | 10/08/1996 | 06.00 | 09.00 | 07.50 | 04.00 | 07.50 | |
| 11 | DJEBLI AMEL | 18/08/1998 | 13.00 | 12.50 | 12.75 | | 12.75 | |
| 12 | FAROTA NANA | 12/06/1999 | 09.00 | 13.00 | 11.00 | | 11.00 | |
| 13 | FOUDAD AGHILES | 18/11/1999 | 01.00 | 04.00 | 02.50 | 09.25 | 09.25 | 12/06/2022 |
| 14 | FRIK MOURAD | 08/07/2000 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | | 00.00 | |
| 15 | GHEMDANE TOUFIK | 21/12/1998 | 02.00 | 10.00 | 06.00 | 08.50 | 08.50 | 12/06/2022 |
| 16 | GUINDO MAMADOU | 23/12/2000 | 15.00 | 14.00 | 14.50 | | 14.50 | |
| 17 | HABAREK MELISSA | 03/10/1998 | - | - | - | | - | |
| 18 | HALZOUNE LYDIA | 10/09/1996 | 04.00 | 00.00 | 02.00 | | 02.00 | |
| 19 | HERNOUNE MERIEM | 29/04/1996 | - | - | - | 11.00 | 11.00 | |
| 20 | IRZOUNI YACINE | 14/10/1996 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | | 00.00 | |
| 21 | KACI NACIRA | 14/02/1997 | 00.00 | 04.00 | 02.00 | 10.00 | 10.00 | |
| 22 | KADDOUR LIZA | 22/04/2000 | 12.50 | 14.00 | 13.25 | | 13.25 | |
| 23 | OUAR HAKIMA | 25/10/1994 | 07.50 | 12.50 | 10.00 | | 10.00 | |

Module : Economie monétaire approfondie

Niveau : 6ème Semestre

Coef. : 2

Crédit : 6

Filière : Licence L.M.D Economie Monétaire et Bancaire

Chargé de cours : *AMOKRANE Habima*

Chargé de TD/TP : _____

Emargement : _____

Section : A

Groupe : 2

| N° | Nom et Prénoms | Date Nais. | EX 1 | TD | M.Ses1 | Ses.2 | M.G | Période |
|----|------------------------------|------------|-------|-------|--------|-------|-------|------------|
| 1 | DIAKITE SEKOU | 08/01/1997 | - | - | - | 02.50 | 02.50 | |
| 2 | DJAROUN AMINE | 05/08/1998 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | 08.00 | 08.00 | 12/06/2022 |
| 3 | KHERROUR MELISSA | 27/08/2001 | 10.00 | 13.00 | 11.50 | | 11.50 | |
| 4 | LABEHRI SIHAM | 21/11/1998 | 05.00 | 11.00 | 08.00 | | 08.00 | |
| 5 | LAKRIB ZAINA | 06/02/2000 | 01.00 | 00.00 | 00.50 | | 00.50 | |
| 6 | MAHFOUFI YANIS | 03/03/1999 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | | 00.00 | |
| 7 | MAIGA ABDOUL KARIM ABDOULAYE | 08/10/2000 | 14.00 | 13.50 | 13.75 | | 13.75 | |
| 8 | MANUEL GRACA ARCANGELA | 12/04/1995 | 12.00 | 13.50 | 12.75 | | 12.75 | |
| 9 | MEFTAH REZAK | 27/04/1997 | 03.00 | 11.00 | 07.00 | | 07.00 | |
| 10 | MEZIANI LILIA | 18/02/1995 | 02.00 | 00.00 | 01.00 | 03.00 | 03.00 | |
| 11 | OULD BRAHAM TOUNSIA | 29/08/1995 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | 00.50 | 00.50 | 12/06/2022 |
| 12 | SAHOUANE NASSIM | 18/11/1997 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | 06.25 | 06.25 | 12/06/2022 |
| 13 | SAIDANI ZINEDDINE | 05/10/1994 | 02.00 | 00.00 | 01.00 | 09.00 | 09.00 | 12/06/2022 |
| 14 | SAIDI MASSINISSA | 29/11/1998 | 00.00 | 00.00 | 00.00 | | 00.00 | |
| 15 | SAIDOUN RABAH | 18/12/1996 | 07.00 | 11.00 | 09.00 | | 09.00 | |
| 16 | SALHI AMEL | 04/01/1998 | 05.00 | 09.00 | 07.00 | 03.00 | 07.00 | |
| 17 | SANO ADJA BINTO | 28/11/1994 | 02.00 | 10.00 | 06.00 | | 06.00 | |
| 18 | SOUMANI ASSIA | 07/09/2002 | 10.00 | 10.50 | 10.25 | | 10.25 | |
| 19 | SULAIMON PINREKANMI OLABISI | 20/04/1997 | 00.00 | 10.00 | 05.00 | | 05.00 | |
| 20 | THIAM BOUBACAR | 24/10/1999 | 00.00 | 12.50 | 06.25 | | 06.25 | |
| 21 | TIS NABIL | 19/11/1998 | 00.00 | 04.00 | 02.00 | 03.00 | 03.00 | |
| 22 | TOURE ROKIATOU | 17/04/2000 | - | - | - | | - | |
| 23 | ZEDEK JUBA | 16/09/1999 | 00.00 | 04.00 | 02.00 | 11.50 | 11.50 | |
| 24 | ZERROUKI NADIA | 26/03/1996 | 00.00 | 10.00 | 05.00 | 10.00 | 10.00 | |